

LITTÉRATIE

EN MATIÈRE D'ACTUALITÉ

COLLECTION DE LEÇONS POUR LES ÉLÈVES À PARTIR DE LA 5^E ANNÉE

Qu'est-ce qui se passe? 3

Comment sais-je si c'est crédible? 7

Fait versus opinion..... 12

Est-ce vrai?..... 14

Devrais-je répandre cette nouvelle ou non? .. 17

Suivre une nouvelle au fil du temps 20

Littératie en matière d'actualité

Collection de leçons pour les élèves à partir de la 5^e année

ÉDITEUR
Eric Wieczorek

RÉDACTRICE EN CHEF
Janet Radschun Wieczorek

AUTEURE
Catriona Misfeldt



LesPlan

LesPlan Educational Services Ltd.
#1 - 4144 Wilkinson Road
Victoria, C.-B. V8Z 5A7
www.lesplan.com
info@lesplan.com

TÉLÉPHONE : (toll free) 888 240-2212
TÉLÉCOPIEUR : (toll free) 888 240-2246
TWITTER: @LesPlan

DROITS D'AUTEUR
Ce matériel est couvert par les droits d'auteur. Les abonnés ont la permission de photocopier chaque numéro pour l'usage de l'ensemble des élèves et des enseignants d'une même école. De plus, les abonnés doivent veiller à ce que ce matériel ne puisse pas être consulté/utilisé par qui que ce soit en dehors de leur école.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires ou vos suggestions.

AU SUJET DE CETTE COLLECTION :

Dans le monde d'aujourd'hui, il est facile de prendre des « fausses nouvelles », de la propagande, de la publicité et des rumeurs pour de l'actualité. Ceci signifie qu'il est plus important que jamais d'enseigner aux élèves comment séparer les faits de la fiction et comment savoir quelle information croire.

Cependant, déterminer si une source d'information est fiable n'est pas chose facile. Selon le Center for News Literacy : « *il y a quatre défis de littératie pour la société civile à l'âge du numérique :*

- 1. La quantité énorme d'information qui nous submerge au quotidien rend difficile de trier l'information authentique et l'information inventée.*
- 2. Les nouvelles technologies pour créer et diffuser de l'information permettent de diffuser de la désinformation qui semble venir de sources faisant autorité.*
- 3. Le conflit entre la vitesse et l'exactitude s'est intensifié. Nous voulons tous de l'information aussi rapidement que possible mais accélérer la diffusion de l'information à l'âge du numérique a aussi fait augmenter les chances que l'information soit mauvaise.*
- 4. L'Internet et les médias sociaux facilitent une sélection de l'information qui appuie uniquement nos croyances préexistantes, ce qui les renforce plutôt que de les remettre en cause. »**

Que faire face à ces défis? Cette collection de six plans de leçons détaillés fournit un point de départ. Elle identifie les aptitudes dont ont besoin les élèves afin d'évaluer la crédibilité de l'information qu'ils consultent et suggère des façons d'enseigner ces aptitudes. Commencez par le premier plan de leçon, « Qu'est-ce qui se passe? », afin d'encourager les élèves à commencer à examiner le rôle que joue l'actualité dans leur vie. Les autres plans de leçons peuvent ensuite être enseignés dans n'importe quel ordre.

Vous trouverez en ligne davantage d'information de qualité et de ressources pédagogiques. Consultez les sites web suivants pour accéder à des leçons et à des stratégies supplémentaires en ce qui a trait à la littératie en matière d'actualité :

*Center for News Literacy : www.centerfornewsliteracy.org [en anglais]

Habilos Médias – Le centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique : <http://habilomedias.ca/>

The News Literacy Project : <https://newslit.org/> [en anglais]

Le défi de littératie en matière d'actualité de Games for Change : <http://www.gamesforchange.org/studentchallenge/la/news-literacy/#1481656115412-3efobo78-21514765-4eb4da79-5d670357-0a65> [en anglais]

Studio StopMo - Littératie médiatique (ONF) : http://onf-nfb.gc.ca/medias/download/documents/pdf/studiostopmo_L1.pdf

Veillez noter que les plans de leçons de cette collection ont été publiés à l'origine dans **Le Monde en Marche**. Certains liens cités pourraient ne plus être actifs.

QU'EST-CE QUI SE PASSE?

CONTEXTE

Dans le monde numérique d'aujourd'hui, l'internet et les médias sociaux font qu'il est facile d'accéder à l'information, de la créer ou de la répandre, un phénomène instantané de grande portée. Peter Adams, qui appartient à l'initiative *The News Literacy Project*, indique que les jeunes d'aujourd'hui sont les « natifs du numérique » mais qu'ils manifestent aussi une certaine « naïveté numérique » puisqu'ils font confiance à de nombreuses sources d'information sans en considérer la fiabilité ou la crédibilité. [Lire son article de la série Edutopia de 2014 intitulé *News Literacy: Critical Thinking Skills for the 21st Century* : <https://www.edutopia.org/blog/news-literacy-critical-thinking-skills-peter-adams>].

Cette leçon est conçue pour sensibiliser les élèves à la prévalence et à l'importance de l'actualité dans leur vie – afin de préparer le terrain pour la leçon qui suit.

PLAN DE LEÇON

A. OUVREZ LA VOIE

1. Commencez en distribuant à chaque élève le modèle **Interview à une seule question** (p. 5). Lisez les instructions à voix haute. Posez la question ci-dessous et demandez aux élèves de la recopier dans leur modèle : *Qu'est-ce que l'actualité?*
2. Donnez aux élèves 3-5 minutes pour effectuer leurs interviews et du temps supplémentaire pour analyser les données obtenues et tirer des conclusions.
3. Animez une discussion **Réfléchir-Comparer-Partager** en demandant aux partenaires d'échanger des données saillantes de leurs interviews. Ensuite, obtenez plusieurs réponses en vue de bâtir une définition collective du terme « actualité » (ou nouvelles, ou encore informations).
4. Vous voudrez peut-être partager les définitions suivantes du terme « actualité » et les commentaires afférents de personnages célèbres de l'histoire, tels que présentés à MediaSmarts.ca (défilez jusqu'à la page 2 du plan de leçon qui s'affiche) : http://mediasmarts.ca/sites/mediasmarts/files/pdfs/lesson-plan/Lesson_Definitions_Comments_News.pdf Comparez les définitions publiées à la définition de la classe et invitez les élèves à donner leur réaction aux éléments de la section « Comments about the News ».

B. ALLEZ PLUS LOIN

L'activité ci-dessous a pour but d'aider les élèves à déterminer leurs propres sources en matière d'actualité et à considérer l'importance de l'actualité dans leur vie.

1. Invitez les élèves à prendre note, durant 48 heures, des informations qu'ils entendent, regardent, lisent et/ou partagent ou activent d'un clic. Afin de les aider à faire le suivi de leurs sources, notamment le type et les sujets des nouvelles, remettez-leur une copie de **D'où viennent mes nouvelles?** (p. 6). Dites-leur de mettre un ✓ dans la case qui représente le mieux les types et les sources d'informations qu'ils obtiennent ou partagent et d'inscrire **un résumé de 1-3 mot(s)** sur les sujets (p. ex. dîner, tornade en Floride, victoire des Oilers).
2. Une fois leur recherche terminée, demandez-leur de tirer des conclusions sur la place des informations dans leur vie, puis de créer une représentation visuelle au moyen de **Wordle** (<http://www.wordle.net/>) sur leurs principales sources d'information ou au moyen d'une appli comme **Pic Collage**.
3. Pour finir, faites en sorte que les élèves partagent leurs conclusions et représentations visuelles dans le cadre d'une **visite de galerie**. Encouragez-les à remarquer les thèmes qui se dégagent au sein de la classe : *D'où viennent les nouvelles des élèves, pour la plus grande partie. Quel(s) rôle(s) les nouvelles jouent-elles dans leur vie?*

[Nota : Vous voudrez peut-être apprendre aux élèves que, selon le Digital Resource Center (DRC), la « soif de nouvelles » est universelle. Il suggère que toutes les sociétés étudiées par les anthropologues ont valorisé un système d'échange de nouvelles. Le DRC a observé que ce « besoin de savoir » peut être divisé en trois catégories de nouvelles : celles qui visent à avertir, à divertir (amuser) et enfin, à relier. Faites d'autres lectures sur la puissance des nouvelles à la leçon 2 « Power of Information » du Spring 2017 News Literacy Lesson 2 Course Pack offert par le DRC : <http://drc.centerfornewsliteracy.org/course-pack>].

QU'EST-CE QUI SE PASSE?

C. FAITES UN ESSAI

1. Proposez à la classe le défi **Embargo sur les nouvelles** suivant : *Pendant 48 heures, ne lis pas, ne regarde pas, n'écoute pas et n'échange pas une seule nouvelle... pas de résultats sportifs, pas de bulletins météo, rien en provenance de Facebook (ni d'autres médias sociaux)... ni même de nouvelles en provenance de la famille ou d'amis. Prépare-toi à rendre compte de ton expérience — tes pensées, sentiments, actions et réactions.* Vous pourriez encourager les élèves à tenir un journal de bord ou un journal de réflexion tout au long de cette période de 48 heures.
2. À la fin de l'embargo sur les nouvelles, effectuez une autre activité **Interview à une seule question** en demandant aux élèves de recopier le message incitatif suivant dans leur tableau d'organisation : *Qu'est-ce qui t'a le plus frappé(e) concernant ton expérience d'embargo sur les nouvelles?*
3. Animez une discussion **Réfléchir-Comparer-Partager**, en demandant aux partenaires de partager les détails saillants de leurs interviews et de participer ensuite à une discussion en classe. Mettez les élèves au défi de tirer des conclusions concernant l'impact qu'ont les nouvelles dans leur vie. ★

QU'EST-CE QUI SE PASSE?

INTERVIEW À UNE SEULE QUESTION

Instructions : Écris la question d'interview ci-dessous. Pose ta question au plus grand nombre possible de personnes durant le temps dont tu disposes. Inscris le nom de chacune d'elles et un bref résumé de sa réponse. Quand tu as fini de poser ta question, analyse l'information et tires-en des conclusions en répondant toi-même aux questions figurant au bas de la grille.

Question : _____

Nom	Réponse

Nombre de personnes que j'ai interviewées : _____

Ce qu'elles ont dit :

Cela me permet de conclure que : _____

QU'EST-CE QUI SE PASSE?

D'OÙ VIENNENT MES NOUVELLES?

Types de nouvelles	Sources et sujets					
	Radio	Télévision	Journaux/ magazines	Internet	Conversations	Autre source
Nouvelles internationales						
Nouvelles nationales						
Nouvelles locales / communautaires						
Nouvelles liées à l'école						
Nouvelles liées aux proches/amis						
Autre type :						
Autre type :						

Mes conclusions : _____

* Adapté de : www.MediaSmarts.ca

COMMENT SAIS-JE SI C'EST CRÉDIBLE?

CONTEXTE

La rapide évolution de la technologie et l'essor des médias numériques ont changé la manière dont l'information parvient au public. La vitesse à laquelle les textes, les images et les vidéos peuvent être partagés et reçus a également changé la nature des nouvelles. CIVIX (2017) indique que nous sommes en train de passer des « anciens médias » y compris la diffusion télévisuelle et radiophonique et les médias imprimés (journaux, magazines et brochures), aux « nouveaux médias ». Ce document caractérise les anciens médias comme étant « généralement à sens unique et tentant de maintenir l'intégrité et de respecter les normes journalistiques ». Bien que non écrit, ce code d'éthique et la valorisation de la transparence et de la responsabilité signifiaient que les consommateurs pouvaient faire confiance aux sources d'informations, dans la majorité des cas.

D'un autre côté, les nouveaux médias font référence à l'information qui est accessible au moyen d'appareils branchés sur Internet, notamment les sources en ligne, les sites Web et les plateformes de médias sociaux. CIVIX avance que les nouveaux médias sont « généralement interactifs, conviviaux, sans frontières et diffusent un contenu en temps réel ». [Pour lire le document au complet intitulé « Médias », veuillez visiter le site Web de Vote étudiant à :

<http://voteetudiant.ca/cb2017/wp-content/uploads/2017/02/BC-SEC-FR-Le%C3%A7on-4.pdf>

Cette prolifération d'information exige des consommateurs de nouvelles qu'ils deviennent « alphabètes en matière d'actualité » – c'est-à-dire qu'ils deviennent des consommateurs d'informations à l'esprit critique qui décortiquent (déconstruisent) ce qu'ils lisent, regardent ou écoutent en vue de déterminer l'exactitude et la fiabilité des informations. Ce passage des anciens médias aux nouveaux signifie aussi que n'importe qui peut devenir journaliste, ce qui a une incidence sur la nature des informations et sur les motifs poussant à les partager.

Le Center for News Literacy explique ainsi cette évolution : La plus profonde révolution en matière de communication depuis l'invention de la presse à imprimer par Gutenberg est que la détermination de la vérité est plus difficile et non pas plus facile. La révolution numérique se caractérise par une avalanche d'information et de désinformation à laquelle les consommateurs de nouvelles peuvent accéder en tout temps et depuis n'importe quel endroit.

Toutes sortes d'agrégateurs de nouvelles, de blogueurs, d'experts, de provocateurs, de commentateurs et de journalistes citoyens entrent en concurrence avec les journalistes traditionnels pour attirer l'attention du public. Des opinions non éclairées se font passer pour des nouvelles. Les frontières deviennent de plus en plus floues entre le journalisme légitime, d'une part, et la propagande, le divertissement, l'autopromotion et la diffusion d'information sur Internet sans aucun intermédiaire, d'autre part.

Cette surabondance d'information fait qu'il est impératif que les citoyens apprennent à évaluer la fiabilité des bulletins de nouvelles et d'autres sources d'informations qui leur sont transmis à travers les réseaux sociaux [Source : <https://learning.blogs.nytimes.com/2015/10/02/skills-and-strategies-fake-news-vs-real-news-determining-the-reliability-of-sources/>].

Cette leçon présente l'acronyme anglais I'M VAIN, créé par le Center for News Literacy en vue d'aider les élèves à analyser la crédibilité d'une source.

[Si vous désirez en savoir plus sur la littératie en matière d'actualité, voyez comment des élèves d'une école intermédiaire de New York apprennent à faire une consommation responsable de l'actualité en utilisant l'acronyme I'M VAIN (ainsi que d'autres programmes d'études élaborés par le Center for News Literacy de la Stony Brook University) : <https://www.youtube.com/watch?v=2Exo9MolpFg&list=PLvzOwE5lWqhSrnpM-9awXCCbzybGgoGHM&index=2>]

LEÇON

A. JETEZ LES FONDATIONS

1. Commencez en posant ces questions aux élèves afin qu'ils y réfléchissent et en discutent : *Comment sais-tu si une information que tu lis est vraie ou non? Pourquoi devrais-tu t'en soucier?*

2. En vous servant de la technologie qui convient, projetez l'image se trouvant à la p. 16 du document «Evaluating Information: The Cornerstone of Civic Online Reasoning, Executive Summary » du Stanford History Education Group : <https://sheg.stanford.edu/upload/V3LessonPlans/Executive%20Summary%2011.21.16.pdf> [Cette image était un des outils utilisés pour évaluer la capacité de jeunes à déterminer la crédibilité de l'information qui inonde leurs appareils.] Il s'agit d'un message affiché par Imgur, un site Web de partage de photos, qui montre des marguerites et l'affirmation que les fleurs ont des anomalies congénitales d'origine nucléaire dues à la catastrophe nucléaire ayant eu lieu à la centrale Fukushima -Daiichi au Japon.

3. Lisez la légende à voix haute, puis dites aux élèves de répondre à la question figurant sous la photo : *Ce message fournit-il des preuves solides sur les conditions existant près de la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi? Explique ton raisonnement.*

COMMENT SAIS-JE SI C'EST CRÉDIBLE?

4. Facilitez une discussion **Réfléchir-Comparer-Partager**, en invitant les élèves à partager leurs réponses, d'abord avec un ou une partenaire puis dans le cadre d'une discussion collective. Leurs réponses vous permettront de savoir s'ils ont considéré la source du message et la validité de l'information lorsqu'ils ont émis leurs jugements personnels.

B. APPROFONDISSEZ

1. Suggérez-leur qu'être alphabète en matière d'actualité, cela signifie chercher la véracité de quelque chose; et se poser des questions quand on consulte des informations en ligne :

- *Qu'est-ce que ces gens-là me disent?*
- *Est-ce que je les crois?*
- *Devrais-je les croire?*
- *Quelle décision vais-je prendre en fonction de la compréhension que j'ai de ce qu'ils ont dit?*

2. Suggérez-leur que des consommateurs d'information responsables utilisent une série de filtres pour déterminer sa source (d'où l'information est venue) et sa crédibilité (fiabilité/véracité).

3. Distribuez à chaque élève une copie de **Quel est le degré de crédibilité de cette source?** Commencez en présentant chacune des lettres de l'acronyme **I'M VAIN**, une mnémotechnique créée par le Center for News Literacy, pour analyser les sources d'information. Soulignez les « drapeaux rouges » – les indices que les élèves peuvent rechercher alors qu'ils rassemblent des preuves pour confirmer ou au contraire réfuter chaque aspect. [Vous voudrez peut-être faire ressortir le caractère ironique de l'acronyme retenu. Les individus vains se préoccupent excessivement de leur apparence, de leur valeur, de leurs qualités et/ou de leurs accomplissements. Ils sont prétentieux, ce qui fait qu'ils ne considèrent pas toujours les besoins et/ou les intérêts d'autrui. Ces traits ne sont pas manifestés par les journalistes responsables et éthiques.]

4. Ensuite, servez-vous de l'acronyme pour faire la décortication (déconstruction) collective de la crédibilité du message concernant les marguerites de la centrale de Fukushima-Daiichi. Exprimez vos pensées à haute voix pour les faire connaître tandis que vous faites une démonstration de la démarche aux élèves. Encouragez ceux-ci à inscrire des preuves pertinentes leur permettant de soutenir ou de réfuter chacune des lettres de l'acronyme, comme dans l'exemple ci-dessous :

Source Indépendante : Ce message sert l'intérêt de son auteur; celui-ci n'est pas la personne qui avait pris en photo les marguerites. La photo originale avait été affichée sur Twitter par @San_kaido le 27 mai 2015 et était censée montrer des marguerites Shasta mutées qui poussaient près de la centrale nucléaire de Fukushima au Japon. Voici une copie du tweet original : <https://abm-website-assets.s3.amazonaws.com/pddnet.com/s3fs-public/Fukushima%20Daisies%20Tweet.png>. Nous n'avons aucun moyen de déterminer pourquoi l'auteur du message a copié et a partagé cette image.

Sources Multiples : Une recherche d'images sur Internet a indiqué que beaucoup de gens ont copié et/ou partagé l'image. Des photos d'autres marguerites mutées sont venues d'endroits très éloignés de Fukushima (p. ex. l'Idaho et les Pays-Bas). Il n'y a pas d'autres sources qui montrent des photos de marguerites mutées prises dans la même région.

Preuves Vérifiées : La photo ne donne pas de preuves solides sur les conditions existant près de la centrale nucléaire. Il n'y a aucune preuve que la photo a été prise près de la centrale ni que le rayonnement nucléaire a causé la croissance inhabituelle des marguerites.

Selon les indications de @San_kaido, le niveau de rayonnement près des marguerites était légèrement au-dessus de la moyenne et a été jugé sécuritaire par des journalistes ayant enquêté sur l'authenticité de la photo dans les sites Web des organismes Snopes, National Geographic et Science Alert. Ceux-ci ajoutent que l'apparence des marguerites peut être due à la fasciation, un phénomène qui survient naturellement pour diverses raisons. Avec la classe, vous pourriez consulter ces sites Web pour en apprendre davantage sur la crédibilité de la photo :

- Snopes : Mutant Daisies. Or, How I Learned to Stop Worrying and Love Fasciation: <http://www.snopes.com/nuclear-mutant-daisies/>
- Article du National Geographic : Are 'Mutated' Daisies Really Caused by Fukushima Radiation? <http://news.nationalgeographic.com/2015/07/150723-fukushima-mutated-daisies-flowers-radiation-science/>
- Article de Science Alert : New Photos Show Mutated Daisies Growing Near Fukushima – But that doesn't mean they are the result of radiation: <https://www.sciencealert.com/new-photos-show-mutated-daisies-growing-near-fukushima>

Sources faisant Autorité/bien Informées : Nous ne savons rien sur les qualifications de David Kelly, la personne qui a copié et partagé la photo sur Imgur (ni sur celles de l'auteur du tweet original). Imgur est un site où n'importe qui peut télécharger des photos.

COMMENT SAIS-JE SI C'EST CRÉDIBLE?

Sources Nommées : David Kelly est le nom associé au message, mais on y voit un autre nom, Shaker Aamer. Une recherche sur Internet indique qu'il y a plusieurs hommes qui s'appellent David Kelly, il est donc impossible de confirmer l'identité de la personne ayant affiché la photo. Un des David Kelly était un scientifique gallois et un spécialiste de la guerre biologique qui est mort en 2003; un autre est acteur; un autre encore est joueur de football. Une autre recherche a révélé que Shaker Aamer est un citoyen de l'Arabie Saoudite qui a été maintenu en détention sans inculpation par l'ONU dans le centre de détention de la baie de Guantánamo et ce, pendant plus de 13 ans. Il a été libéré en 2015. La relation entre David Kelly et Shaker Aamer n'est pas claire, s'il y en a une.

5. Après avoir effectué chacune des étapes de l'acronyme l'M VAIN, réviser ce que signifie être alphabète en matière d'actualité et passez en revue les quatre questions posées au début de la leçon. Concentrez-vous sur la quatrième : **Quelle décision vais-je prendre en fonction de la compréhension que j'ai de ce qu'ils ont dit?**

6. Suggérez-leur qu'après avoir déterminé le degré de crédibilité d'une source, les consommateurs de nouvelles responsables réfléchissent aux types de mesures qu'ils pourraient prendre en réaction à ce qu'ils ont appris. Par exemple, décider si l'information importe ou pas; approfondir davantage afin de déterminer les choses additionnelles qu'ils veulent (ou doivent) savoir à propos du sujet ou de l'enjeu; et/ou transmettre, afficher ou partager l'information.

7. Enfin, invitez les élèves à donner leur réaction individuelle au message comportant la photo des marguerites mutées en remplissant la section « Mes conclusions » du tableau d'organisation.

C. METTEZ EN PRATIQUE

1. Distribuez une autre copie du tableau d'organisation à chaque paire d'élèves. Encouragez-les à travailler ensemble à la décortication d'un autre article d'actualité présenté en ligne et à fournir des preuves pertinentes à l'appui de leurs conclusions. Il pourrait être utile de fournir aux élèves la source initiale sur laquelle ils travailleront avant qu'ils n'en choisissent une eux-mêmes; vous pourrez ainsi vérifier ensemble le degré de crédibilité de l'article. Les élèves auront besoin de nombreuses occasions de suivre cette démarche avant qu'elle ne devienne fluide et automatique.

2. **HabiloMédias.ca** propose un plan de leçon qui vise à aider les élèves à décortiquer les pages Web. Quoique l'acronyme qui y est employé pour guider la décortication effectuée par les élèves soit différent de celui présenté ci-dessus, un grand nombre des filtres utilisés sont les mêmes. Le Document d'accompagnement et l'article afférent sont des ressources très utiles. Téléchargez le plan de leçon à titre de référence à : <http://habilomedias.ca/ressources-p%C3%A9dagogiques/d%C3%A9cortiquer-une-page-web>
Dirigez les élèves vers l'article « Les dangers de l'aspartame » de Christian Recking à : <http://www.ateliersante.ch/aspartame.htm> ★

COMMENT SAIS-JE SI C'EST CRÉDIBLE?

QUEL EST LE DEGRÉ DE CRÉDIBILITÉ DE CETTE SOURCE?

Qu'est-ce que tu analyses?

- une photo un site Web un article un blogue/éditorial un élément visuel
 un message de média social autre chose :

Titre : _____

Auteur : _____

URL ou source : _____

Date: _____

	PREUVES
SOURCE INDÉPENDANTE <i>S'agit-il d'une source indépendante? La source citée a-t-elle des intérêts personnels ou financiers en jeu?</i> Drapeaux rouges : employeur, investisseur, voisin, propriétaire d'entreprise, défenseur d'intérêts / lobbyiste	
SOURCES MULTIPLES <i>Y a-t-il deux personnes ou plus qui disent la même chose?</i> Drapeaux rouges : membres de la famille, colocataires, membres d'une équipe, collègues	
INFORMATION VÉRIFIÉE <i>La source fournit-elle des preuves qui vérifient (prouvent) ce que la personne dit?</i> Drapeaux rouges : langage fort, ton, vague/sans références et/ou faits	
SOURCE FAISANT AUTORITÉ <i>La source a-t-elle l'expérience, l'éducation ou la formation lui permettant d'appuyer ses dires?</i> Drapeaux rouges : p. ex. avocats qui discutent de sujets scientifiques	
BIEN INFORMÉE <i>La source est-elle bien informée sur la question d'actualité particulière?</i> Drapeaux rouges : pas d'accès à la scène	
SOURCE NOMMÉE <i>S'agit-il d'une source nommée?</i> Drapeaux rouges : source anonyme	

COMMENT SAIS-JE SI C'EST CRÉDIBLE?

QUEL EST LE DEGRÉ DE CRÉDIBILITÉ DE CETTE SOURCE?

MES CONCLUSIONS :

Mon opinion : Ce message a de l'importance n'a pas d'importance parce que...

Il m'amène à penser / à ressentir...

Mon jugement : Ce message est hautement crédible assez crédible pas du tout crédible

parce que...

Ma décision : Après avoir analysé le degré de crédibilité de cette source, je vais :

approfondir la question le transmettre, l'afficher ou le partager de manière responsable autre possibilité :

parce que...

FAIT VERSUS OPINION

CONTEXTE

Une des compétences fondamentales de l'éducation aux médias est de distinguer le *fait* de l'*opinion*. Dans la plupart des cas, les journalistes essaient d'être impartiaux – pour offrir une couverture factuelle et neutre d'un événement sans laisser leurs opinions ou leurs préférences interférer. (Cependant, le processus qui consiste à sélectionner les nouvelles qui sont diffusées ou publiées et l'endroit et le moment où elles apparaissent, est une forme de biais).

Les médias de l'information produisent aussi des éditoriaux et des articles d'opinion, où les rédacteurs (éditorialistes ou chroniqueurs) partagent leurs idées et leurs perspectives pour persuader les lecteurs d'accepter leur point de vue basé sur leur expérience personnelle ou professionnelle. Bien que leurs opinions puissent s'appuyer sur des faits, elles ont souvent pour but de délibérément faire changer les lecteurs d'idées. Ces rédacteurs utilisent souvent la première ou la deuxième personne (je, nous, notre, nos, vous, votre) pour montrer que l'article s'appuie sur un point de vue personnel. De plus, ils utilisent des mots chargés d'émotion (par exemple : *attention, provoquer, éclater*) ou émettent des jugements (par exemple : *devrait, pire, remarquable*) pour influencer les lecteurs.

Les articles qui s'appuient sur des faits et ceux qui s'appuient sur des opinions ont tous deux un objectif. Cependant, quand on lit un article, il est important d'être conscient de ce qui suit :

- **qui a écrit l'article** — est-ce un(e) journaliste, un(e) éditorialiste, un chroniqueur ou une chroniqueuse?
- **l'intention de l'auteur(e)** — est-ce qu'il/elle essaie d'informer, de persuader ou de divertir?
- **son choix de langage** — est-il factuel ou chargé d'émotion?

Ces filtres peuvent aider les lecteurs à évaluer la crédibilité de la source – à savoir jusqu'à quel point on peut lui faire confiance.

PRÉPAREZ LE TERRAIN

1. Commencez par définir (ou par réviser) les termes **fait** et **opinion** :

Un fait est un énoncé qui peut s'avérer vrai ou faux. On peut l'observer et le vérifier.

Une opinion est une croyance personnelle, une émotion ou une pensée qui ne peut pas être prouvée.

2. Vous trouverez peut-être utile de visionner une vidéo qui explique la différence entre un fait et une opinion, telle qu'une des suivantes :

- Quelle est la différence entre un fait et une opinion : <https://www.youtube.com/watch?v=alzoLUokpH8> [1:39]
- JOURNAL DE BORD #3 : Faits vs Opinions | Keyholes & Snapshots : <https://www.youtube.com/watch?v=Bkss--vMkq4> [4:08]
- Un fait n'est pas une opinion : https://www.youtube.com/watch?v=b_nr6YxhOPw [12:37]

[Note : ces vidéos sont organisées selon leur complexité].

3. Présentez aux élèves une série d'énoncés et demandez-leur de dire s'il s'agit de faits ou d'opinions. Par exemple :

- Le nouveau plan d'imposition du gouvernement est injuste pour les familles à revenu modeste. (opinion)
- À une conférence de presse, le gouvernement provincial a promis d'offrir un service de garde gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. (fait)
- La province de la C.-B. a dépensé 484,7 millions de \$ pour combattre les incendies jusqu'à maintenant cette année, comparé à 122 millions de \$ l'année dernière. (fait)
- Cette saison est la pire saison de l'histoire pour les incendies en C.-B. et elle est loin d'être terminée. (opinion)
- Les personnes qui voulaient protéger leurs habitations des ouragans et des inondations qui dévastent la côte du Golfe aux É.-U. auraient dû les faire assurer. (opinion)
- Les efforts de reconstruction sont en cours au Texas pour nettoyer les dégâts après que l'ouragan Harvey a inondé Houston et d'autres régions dans le sud-est de l'état. (fait)
- Près de 800 répliques sismiques ont été enregistrées depuis que le tremblement de terre d'amplitude de 8,1 a frappé le Mexique jeudi dernier. (fait)
- Une des choses que vous pouvez faire pour vous préparer pour un tremblement de terre est de vous assurer qu'il y a une trousse d'urgence près de la porte par laquelle vous êtes le plus susceptible de sortir, et qu'elle reste bien accessible. Vous devriez aussi avoir une trousse dans votre voiture ainsi qu'au travail. (opinion)

FAIT VERSUS OPINION

CREUSEZ EN PROFONDEUR

Sélectionnez un article de la une d'un journal local ou national. Avec la technologie appropriée, projetez l'article et lisez-le à voix haute en classe. Invitez les élèves à identifier les énoncés qui sont des *faits* (soulignez/surlignez ceux-ci) et ceux qui sont des *opinions* (encerclez ceux-là). Discutez comment on peut établir la différence entre les deux. Demandez aux élèves de dire quels énoncés étaient difficiles à ranger dans une catégorie ou dans l'autre; discuter des raisons. Puis, encouragez-les à regarder le rapport énoncés factuels/énoncés d'opinion dans l'article et d'inférer ce que ceci leur dit à propos de l'intention de l'auteur(e).

Vous voudrez peut-être choisir un autre article que les élèves analyseront de façon indépendante ou laisser les élèves sélectionner leur propre article. Demandez aux élèves de lire et de souligner/surligner les faits dans l'article et d'encercler les énoncés d'opinion. Quand ils auront fini, demandez-leur de comparer leur analyse avec celle d'un ou une autre élève, en utilisant les questions suivantes pour guider leur discussion :

- *Ont-il souligné/surligné les mêmes faits?*
- *Ont-ils encerclé les mêmes opinions?*
- *S'il y avait des différences, pourquoi croient-ils qu'il y en avait?*
- *Quels énoncés sont difficiles à ranger dans une catégorie ou dans l'autre? Pourquoi?*
- *Que vous révèle le rapport énoncés factuels/énoncés d'opinion dans cet article?*

FAITES-EN L'ESSAI

Sélectionnez un reportage à propos d'une nouvelle et un article d'opinion sur le même sujet. Demandez aux élèves de lire et d'identifier les énoncés factuels et les énoncés d'opinion dans chacun des documents, comme ils l'ont fait précédemment. Quand ils auront fini, invitez les élèves à remarquer les différences et à dégager le rapport faits/opinions dans chacun des documents. Avec la classe, discutez des questions suivantes :

- *Lequel était le plus intéressant à lire et pourquoi?*
- *Lequel semble le plus crédible et pourquoi?*
- *Lequel aura le plus d'impact et pourquoi? ★*

EST-CE VRAI?

CONTEXTE

Common Sense Media a réalisé en janvier 2017 un sondage en ligne auprès de 853 enfants ayant entre 10 et 18 ans. Son rapport, « News and America's Kids: How Young People Perceive and Are Impacted by the News » [Actualité et enfants de l'Amérique : comment les jeunes perçoivent l'actualité et quel impact a l'actualité sur eux], a examiné « comment les enfants reçoivent leur actualité, jusqu'à quel point ils font confiance aux différentes sources d'actualité, s'ils peuvent déceler les « fausses nouvelles », et bien plus encore ».

Les résultats ont montré que 63 pour cent des enfants reçoivent leur actualité de leur famille, de leurs enseignants, et/ou de leurs amis et 49 pour cent des médias en ligne. Cependant, 39 pour cent *préfèrent* recevoir leur actualité des médias sociaux, Facebook et YouTube étant les sites les plus populaires pour l'actualité.

Ce sondage a aussi révélé que les enfants se font berner par les fausses nouvelles. Il y a seulement 44 pour cent des jeunes interrogés qui croient qu'ils peuvent discerner les fausses nouvelles des vraies.

Près de 31 pour cent des enfants qui ont partagé de l'actualité en ligne durant les six derniers mois se sont aperçus plus tard que cette actualité était fautive ou inexacte.

Selon MediaSmarts, les élèves sont le moins susceptibles de vérifier les faits de l'actualité et des informations qu'ils reçoivent par le biais des réseaux des médias sociaux tels que Facebook ou Twitter. Parce qu'ils ne pensent pas toujours de façon critique quand il s'agit de l'information à laquelle ils accèdent ou qu'ils reçoivent, ils se laissent facilement berner par les fausses nouvelles et peuvent, sans en avoir conscience, répandre des informations erronées ou des rumeurs.

Cette leçon offre des stratégies pour aider les élèves à vérifier l'authenticité de l'information qu'ils reçoivent par le biais des réseaux des médias sociaux ou qu'ils trouvent en ligne.

Sources:

¹News and America's Kids: How Young People Perceive and Are Impacted by the News. Common Sense Media, 2017. <https://www.common Sense Media.org/research/news-and-americas-kids>

²"Reality Check" MediaSmarts 2017. <http://mediasmarts.ca/digital-media-literacy/digital-issues/authenticating-information/reality-check>

EST-CE VRAI?

PRÉPAREZ LE TERRAIN

1. Commencez par faciliter une discussion de type Réfléchir-Comparer-Partager*, en demandant aux élèves :

- À quelle fréquence faites-vous des vérifications pour vous assurer que ce que vous partagez en ligne ou ce sur quoi vous faites des commentaires est vrai?
- Comment faites-vous cette vérification?

*Expliquez aux élèves qu'ils (1) penseront individuellement à la question (1-3 minutes); (2) se mettront avec un ou une partenaire et discuteront de la réponse (2-5 minutes); et (3) partageront leurs idées avec le reste de la classe.

2. Puis, en classe, visionnez chacune des vidéos suivantes pour en apprendre davantage sur les façons de détecter les fausses nouvelles et créez une liste des stratégies suggérées par chaque vidéo. Affichez les stratégies comme référence. Autrement, divisez la classe en 3 groupes et assignez à chaque groupe une vidéo différente à visionner et demander à ses membres de présenter leurs conclusions au reste de la classe.

- Dix conseils pour débusquer les fausses informations sur internet : <https://www.youtube.com/watch?v=OQzQLtsHcLc>
- La chasse aux fausses nouvelles : https://www.youtube.com/watch?v=6X_RAwD__7I
- Trois conseils pour débusquer les photos mensongères sur internet : <https://www.youtube.com/watch?v=SkEDb54opWA>

Note : les élèves pourraient trouver intéressantes les vidéos connexes suivantes. La première donne l'exemple d'une femme qui partage des fausses nouvelles sans le savoir sur sa page Facebook; la seconde donne des exemples de vraies et de fausses nouvelles :

- Fausses nouvelles : suffit d'y croire / Corde sensible : <https://www.youtube.com/watch?v=rSUqOScdQag>
- Défi fausses nouvelles : <https://www.youtube.com/watch?v=tHNkM8RzOEo>
- #CommentJeMinforme Les médias et l'école contre les fausses informations? : <https://www.youtube.com/watch?v=Bw1w1CHqPBo> [4:41]
- Comment détecter une fausse information sur YouTube / internet? <https://www.youtube.com/watch?v=5jsOV-UOBcM> [4:40]

CREUSEZ EN PROFONDEUR

1. Distribuez à chaque élève une copie de **Fait ou fiction?** Comparez la liste de stratégies de la classe à celles qui apparaissent sur le document distribué aux élèves.

2. Démontrez chacune des stratégies en utilisant une nouvelle (ou davantage) publiée sur des sites d'information internet tels que :

- Actualités Yahoo : <https://fr.news.yahoo.com>
- TVA Nouvelles : <http://www.tvanouvelles.ca/buzz/archives/2018/01/08>
- Journal de Montréal : <http://www.journaldemontreal.com/lesacdechips>

FAITES-EN L'ESSAI

Mettez les élèves au défi d'utiliser deux ou trois des stratégies du document qui leur a été distribué pour déterminer l'authenticité d'un message personnel trouvé sur un média social - nouvelle, photo, vidéo - qu'ils soupçonnent être fictionnel. Demandez-leur de documenter leurs résultats en répondant aux questions ci-dessous, puis de partager leur message et leurs conclusions avec la classe ou avec un petit groupe d'élèves :

- Manchette/titre :
- Source :
- Est-ce vrai?
- Comment le sais-tu? (Explique ce que tu as trouvé quand tu as vérifié l'authenticité de ce message). ★

EST-CE VRAI?

FAIT OU FICTION?

Utilisez ces stratégies pour vérifier l'authenticité des messages trouvés dans les médias sociaux ou l'authenticité des articles d'actualité trouvés sur internet :

✓ **Examinez la mise en page.** Cherchez les erreurs grammaticales. Vérifiez l'exactitude des dates. Vérifiez si les affirmations sont soutenues par des sources. Faites attention aux photos à sensation. Tous ces éléments sont des indices que les nouvelles sont peut-être fausses.

✓ **Consultez les experts.** Des sites indépendants, de bonne réputation, qui vérifient les faits, tels que ceux-ci, vous diront jusqu'à quel point quelque chose est vrai :

- **Factscan.ca** [pour le Canada - en anglais]
- **FactCheck.Org** [anglais]
- **Snopes.com** [anglais]
- **TruthOrFiction.com** [anglais]
- **Hoax-Slayer.net** [anglais]

✓ **Faites une recherche sur l'auteur.** Une source de bonne réputation fournira des renseignements sur les qualifications de l'auteur ou offrira une courte biographie. Sinon, tapez le nom de l'auteur dans un moteur de recherche et voyez ce qui apparaît.

✓ **Étendez une URL abrégée.** Des services tels que Unshorten.It! et checkshorturl vous laissent copier une URL abrégée dans leur moteur de recherche afin que vous puissiez trouver de l'information au sujet du lien avant de cliquer sur ce lien. Les URL abrégées sont souvent utilisées sur les sites des médias sociaux.

✓ **Faites des recoupements avec d'autres sources.** Facebook, YouTube et d'autres plateformes de médias sociaux ont pour but de vous garder sur leurs sites. Afin de vérifier la validité de l'actualité, allez voir ce que d'autres sources en disent.

✓ **Vérifiez la manchette.** Si une manchette semble suspecte, copiez-la et collez-la dans un moteur de recherche. Si c'est une fausse nouvelle, vous trouverez des liens vers des sites qui ont déjà récusé la nouvelle. Sinon, vous pouvez faire une recherche sur le sujet avec les mot « canular », « arnaque » ou « fraude », comme par exemple « canular requin station de métro ».

✓ **Essayez de faire une recherche d'image inversée.** Google Images vous laisse téléverser une photo ou copier un lien pour chercher de l'information à son sujet. Vous pouvez aussi faire une recherche photo avec TinEye (**www.tineye.com**) [anglais]. Il vous dira où la photo est aussi apparue et vous montrera des images semblables afin que vous puissiez voir si elle a été modifiée à l'aide d'un programme comme Photoshop.

✓ **Voyez si le compte est certifié.** Il est facile pour les fraudeurs de créer des profils fictifs pour se faire passer pour des personnalités connues ou pour envoyer de l'information fictive. Les sites de médias sociaux tels que Snapchat, Facebook, Twitter et Pinterest offrent des « comptes certifiés » pour les noms bien connus, incluant ceux de gens célèbres, de marques, de personnalités publiques et de personnalités des médias afin que vous puissiez voir si l'information vient de la bonne source.

* Adaptation faite à partir de : « What's the best way for teens to fact-check the news? » Common Sense Media, 2017.

<https://www.common sense media.org/news-and-media-literacy/whats-the-best-way-for-teens-to-fact-check-the-news>

DEVRAIS-JE RÉPANDRE CETTE NOUVELLE OU NON?

CONTEXTE

Selon le Digital Resource Center (DRC) du Center For News Literacy, il existe un besoin universel de partager et de recevoir des informations; notre « appétit pour les nouvelles est inscrit dans notre ADN » - on veut « être au courant ». Le DRC suggère que les nouvelles jouent plusieurs rôles : nous alerter, nous divertir et nous connecter¹.

Les nouvelles technologies, l'Internet, et les plateformes des réseaux sociaux contribuent à réaliser ces objectifs de manières très efficaces. Des applications telles que Facebook, YouTube, Instagram et Twitter permettent aux utilisateurs d'accéder à de l'information, de la partager et de la recevoir quasi instantanément. En 2017, on a regardé 4,1 millions de vidéos sur YouTube, 1,8 million de Snaps ont été créés, 3,5 millions de recherches sur Google ont été effectuées, et 16 millions de textos ont été envoyés... et ce, à chaque minute². Le volume de l'information dépasse l'entendement.

MediaSmarts cite des recherches suggérant que les actualités ou les photographies qui engagent nos émotions, nous surprennent, piquent notre curiosité ou nous atteignent à un niveau personnel sont plus aptes à capter notre attention et à être partagées (et à devenir virales). Souvent, nous ne prenons pas le temps de regarder de manière critique le contenu de ces reportages ou de ces photos afin de vérifier l'authenticité de leur source³, ni n'envisageons les conséquences du partage d'une information qui est inexacte ou trompeuse. En outre, MediaSmarts divulgue les résultats d'une étude qui montre que les élèves sont les moins enclins à vérifier l'authenticité des nouvelles et des autres informations qui leur parviennent par les médias sociaux tels que Facebook ou Twitter, leurs sources d'informations les plus courantes.

Parce que nous sommes « connectés aux nouvelles », il est facile d'être trompé par des fausses nouvelles, ou attiré par des nouvelles virales. Et il est aisé pour n'importe qui de répandre des rumeurs ou des faussetés sans en avoir l'intention. Le défi consiste à différencier l'information exacte de la désinformation. Ou bien de savoir si ce que nous regardons est de la publicité, du divertissement, des articles à caractère élogieux ou de la propagande.

MediaSmarts confirme que les actualités en ligne sont une chose particulièrement difficile à vérifier. Dans un monde où les nouvelles peuvent être rapportées par n'importe qui équipé d'un téléphone cellulaire, comment savoir ce qui est vrai? Quelles questions devrions-nous poser pour le savoir?

En tant qu'utilisateurs des médias sociaux, il est de notre responsabilité d'être circonspect quant à l'information que nous trouvons, recevons et partageons en ligne. Il existe plusieurs manières d'authentifier les nouvelles et les photographies en ligne, afin d'empêcher la diffusion de fausses nouvelles, d'histoires embellies, ou de la désinformation. Ces stratégies incluent notamment : vérifier la source d'origine, vérifier la photo ou le titre, au moyen de sites Web dépisteurs de faits professionnels, et y penser à deux fois avant de partager des informations.

Cette leçon aide les élèves à réfléchir avant d'agir en ce qui concerne le contenu et les conséquences de partager, tagger, retweeter ou transmettre quelque chose qu'ils ont reçu par le biais des médias sociaux ou qu'ils ont trouvé en ligne.

¹ « News Literacy Lesson 2 Course Pack » Fall 2017. The Power of Information, Center for News Literacy.

<http://drc-centerfornewsliteracy.org/course-pack>

² « What Happens in an Internet Minute in 2017? » Jeff Desjardins, Visual Capitalist, Aug 2 2017.

<http://www.visualcapitalist.com/happens-internet-minute-2017/>

³ « Reality Check » MediaSmarts 2017.

<http://mediasmarts.ca/digital-media-literacy/digital-issues/authenticating-information/reality-check>

PRÉPAREZ LE TERRAIN

Animez une discussion de type **Réfléchir-Apparier-Partager*** afin de poser les questions suivantes, une à la fois, à toute la classe :

- Qui peut se souvenir d'une nouvelle récente ou d'une photo qui est devenue virale?
- Qu'est ce qui aide une nouvelle ou une photo à se propager viralemment?
- Comment sait-on si une chose qui se répand est vraie?

* Expliquez aux élèves qu'ils vont, pour chacune : (1) réfléchir à la question individuellement (1-3 minutes); (2) se mettre par deux et discuter de la réponse (2-5 minutes); et (3) partager leurs idées avec le reste de la classe.

DEVRAIS-JE RÉPANDRE CETTE NOUVELLE OU NON?

CREUSEZ EN PROFONDEUR

1. Au moyen de la technologie qui convient, visionnez la vidéo suivante : https://www.rtbf.be/tv/emission/detail_medialog-le-mag/actualites/article_fake-news-comment-reconnaitre-le-vrai-du-faux?id=9741746&emissionId=5809

2. Suggérez aux élèves qu'ils n'ont pas besoin de vérifier les faits de toutes les choses qu'ils reçoivent par le biais des médias sociaux comme Facebook, Instagram ou Twitter, mais que les deux questions posées à la fin de la vidéo sont très utiles pour décider s'ils devraient partager, tagger, retweeter ou transmettre un message. Affichez les questions pour référence :

- Comment les gens pourraient-ils réagir à ceci?
- Que va-t-il se passer si j'ai tort (ou si l'annonce est fautive ou inexacte)?

3. Avec la classe, explorez plusieurs nouvelles, vidéos ou photographies actuellement en circulation qui sont devenues virales, à partir de sites tels que :

- Yahoo Actualités : <https://fr.news.yahoo.com>
- Le Journal de Québec : <http://www.journaldequebec.com/lesacdechips>
- TVA nouvelles : <http://www.tvanouvelles.ca/buzz>

Utilisez les questions guides pour montrer comment on réfléchit avant d'agir relativement au contenu d'une « nouvelle » et aux conséquences de la décision de répandre chacune des nouvelles, photos ou vidéos.

FAITES-EN L'ESSAI

Distribuez à chaque élève ou paire d'élèves une copie du tableau **Réfléchir avant d'agir : Devrais-je répandre cette nouvelle ou non?** Dites-leur de trouver et de citer trois nouvelles, photos ou vidéos devenues virales qui attirent leur attention sur leurs propres plateformes de médias sociaux (ou sur l'Internet) et passez en revue chaque question pour chaque « nouvelle individuelle » afin de déterminer ce qui dans le message a attiré leur attention, comment d'autres personnes pourraient réagir à cette information, quelles pourraient être les conséquences si l'information était fautive, inexacte ou trompeuse, et s'ils devraient la répandre ou non. ★

DEVRAIS-JE RÉPANDRE CETTE NOUVELLE OU NON?

RÉFLÉCHIR AVANT D'AGIR : DEVRAIS-JE RÉPANDRE CETTE NOUVELLE OU NON?

Titre et source	Pourquoi est-ce que cela capte ton attention? <i>(par exemple, ça m'émeut, me fait rire, pleurer, ou cela me met en colère; ça me touche personnellement; ça semble « trop beau pour être vrai »; c'est à propos d'un sujet brûlant ou d'une question controversée; c'était surprenant, intéressant ou inhabituel.)</i>	Comment d'autres personnes pourraient-elles réagir à cette information? <i>(par exemple, certaines personnes pourraient se baser sur cette information, prendre une décision importante concernant leurs santé, carrière, finances, voyages, etc.)</i>	Que pourrait-il arriver si le message était faux, trompeur ou inexact? <i>(par exemple, est-ce que des personnes pourraient sur la base de cette information dire quelque chose qu'ils regretteraient par la suite? Pourrait-il se produire des incidents parce que certaines personnes penseraient que c'est vrai alors que ça ne l'est pas? Explique ta réponse.)</i>	Devrais-tu la répandre? <i>(oui, parce que... / non, parce que...)</i>

SUIVRE UNE NOUVELLE AU FIL DU TEMPS

CONTEXTE

Il y a de nombreux facteurs qui motivent la production de reportages sur une nouvelle particulière, notamment les suivants : l'élément humain; le changement; l'ampleur; le caractère inhabituel; la proximité; l'importance; la prééminence; le(s) conflit(s); la pertinence et enfin, le caractère opportun (l'actualité). En tant que consommateurs d'informations, nous faisons confiance aux journalistes et aux agences de presse de présenter leurs reportages objectivement et précisément de manière à ce que nos connaissances soient à jour et que nous comprenions la nouvelle au complet quels que soient les facteurs motivant la production des reportages.

Les nouvelles technologies, l'Internet et les plateformes de médias sociaux rendent encore plus immédiats l'accès à l'information et son partage. Ces phénomènes ont à la fois des avantages et des inconvénients, particulièrement lorsque les informations portent sur des catastrophes ou ont une incidence immense et/ou profonde sur un grand nombre d'individus. Nous pouvons obtenir des mises à jour instant après instant puisque n'importe quelle personne munie d'un téléphone cellulaire peut afficher des vidéos, des photographies ou des tweets, mais avec cette instantanéité, leur exactitude et leur véracité sont souvent mises à mal.

Selon le pédagogue TED-Ed Damon Brown (2014), « plus une nouvelle est chaotique et moins il faut essayer de la suivre en temps réel »¹. Il avance que lors d'événements tels que des catastrophes naturelles et des attentats terroristes, les médias tentent de fournir une couverture continue, même si aucune nouvelle information fiable n'est disponible. Ces efforts visant à privilégier le caractère opportun (l'actualité) mène parfois à des informations inexactes ou à des accusations mensongères à l'encontre de personnes innocentes. Les informations peuvent être fausses ou erronées ou encore partiales puisque, souvent, l'événement est encore en train de se dérouler.

Damon Brown reconnaît l'angoisse que nous pouvons éprouver lors de tels événements, mais il conseille de consulter les informations les plus récentes à divers moments de la journée plutôt que toutes les quelques minutes. Cela permet aux journalistes de se procurer les détails complets, d'explorer de multiples perspectives ou de réfuter les informations fausses afin que nous obtenions un tableau plus exact de ce qui est en train de se passer.

Cette leçon montre comment les faits liés à un événement d'actualité changent, sont confirmés et/ou réfutés au fil du temps.

¹ Traduction libre d'un extrait de « How to choose your news » de Damon Brown. Le 5 juin 2014. TED-Ed
<https://www.youtube.com/watch?v=q-Y-z6HmRgI&list=PLvzOwE5lWqhSrnPm-gawXCCbzybGgoGHM&index=1> [4:48]

JETEZ LES FONDATIONS

1. Si possible, procurez-vous une grosse loupe ou projetez-en une image (<https://thumbs.dreamstime.com/z/hand-holding-magnifying-glass-23382127.jpg>); elle vous aidera à expliquer le rôle des journalistes et/ou reporters.
2. Suggérez les détails suivants aux élèves :
 - les journalistes, à la façon de détectives, tentent de découvrir la vérité concernant un événement en rassemblant des preuves directes (faits) et en tirant des conclusions à son sujet;
 - les faits — des éléments de preuve observables et vérifiables — sont obtenus à partir de sources fiables (p. ex. photos, enregistrements vidéo et/ou sonores; documents et registres; témoignages directs de journalistes; témoignages directs d'autres personnes présentes sur les lieux);
 - tout comme les détectives rassemblent et relient tous leurs indices afin de trouver le coupable, les journalistes ordonnent les faits associés à un événement afin d'expliquer ce qui s'est passé et de les mettre dans leur contexte pour aider les lecteurs ou téléspectateurs à comprendre ce qui a causé l'événement ou ce qui l'a précédé, l'impact qu'il a eu et ce qui est susceptible d'arriver par la suite.
3. Expliquez que la vérité journalistique est provisoire; elle existe dans le moment présent, mais change à mesure que les preuves s'accumulent. Il est donc important de suivre une nouvelle au fil du temps pour obtenir une compréhension exacte et complète des réponses aux 6 grandes questions journalistiques.

SUIVRE UNE NOUVELLE AU FIL DU TEMPS

APPROFONDISSEZ

1. Distribuez une copie de **Comment une nouvelle évolue-t-elle?** à chaque élève ou paire d'élèves.
2. En vous servant de la technologie qui convient, projetez la série suivante de reportages sur l'attentat terroriste présumé contre les personnes fréquentant un marché de Noël à Berlin le 19 décembre 2016. Examinez avec la classe chaque article ou reportage en ligne.
 - Un camion fonce dans la foule près d'un marché de Noël à Berlin; la police rapporte un mort :
<http://ici.radio-canada.ca/breve/77646/un-camion-fonce-dans-la-foule-pres-dun-marche-de-n>
[La nouvelle vient de tomber – On dit qu'il s'agit d'un « incident », on en connaît seulement le lieu. Le gros titre annonce « un mort » et le texte, très court, signale « plusieurs blessés ». La date de publication est le lundi 19 décembre 2016, mais l'heure n'est pas indiquée. L'attaque s'est produite à 20 h 02, heure locale, le 19 décembre - Il faut tenir compte du décalage horaire entre Berlin et Toronto où se trouve le siège social de Radio-Canada. Toronto a un retard de six heures sur Berlin.]
 - Attaque à Berlin : un camion fauche 12 personnes dans un marché de Noël :
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1006815/camion-marche-noel-berlin-fonce-foule>
Publié le lundi 19 décembre 2016 à 11 h 53 / Mis à jour le 19 décembre 2016 à 18 h 37 [Cet article s'accompagne de l'heure de publication. Le bilan est maintenant de 12 morts et d'une quarantaine de blessés. On notera que les journalistes professionnels évitent de sauter aux conclusions hâtives : ils utilisent le **conditionnel** plusieurs fois en expliquant que le suspect arrêté **pourrait** être la personne qui conduisait le camion... que le camion **aurait** été volé, que son chauffeur polonais **aurait** été assassiné par le voleur du camion, etc.] Des officiels comme le ministre de l'Intérieur d'Allemagne invitaient les gens à ne pas écouter les rumeurs en affirmant que toutes les pistes étaient étudiées et pas seulement celle de l'attentat terroriste. P. ex., il aurait pu s'agir d'un accident de la route.] On y fait déjà référence à l'attentat au camion bélier de Nice, en France, en juillet 2016.
 - Le groupe armé État islamique revendique l'attentat de Berlin :
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1006924/camion-marche-noel-berlin-attentat-allemande-etat-islamique>
Publié le mardi 20 décembre 2016 à 2 h 08 Mis à jour le 20 décembre 2016 à 17 h 49 [Le bilan est un peu plus précis avec 12 morts et 48 blessés. On apprend que le suspect initial a dû être relâché faute de preuves. Que la police ignore l'identité du chauffeur ayant causé l'accident. Que l'on parle d'un attentat terroriste et que celui-ci a été revendiqué par l'État islamique (EI).
 - Attentat de Berlin : les policiers traquent un suspect tunisien :
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1007157/auteur-attentat-berlin-cavale-anis-amri-tunisien>
Publié le mardi 20 décembre 2016 à 23 h 09 Mis à jour le 21 décembre 2016 à 12 h 50 [La police a nommé un nouveau suspect, Anis Amri, un Tunisien de 23 ans qui avait laissé dans le camion un document officiel portant son nom. Radio-Canada indique que l'identité du suspect avait été dévoilée **plus tôt** par de nombreux médias. Les journalistes professionnels ont attendu qu'elle soit confirmée par les services de police allemands. Ces derniers ont confirmé qu'Anis Amri était soupçonné de faire partie d'un groupe terroriste et qu'ils l'avaient surveillé pendant un certain temps... Le bilan est de 12 morts, 45 blessés dont 14 dans un état grave. L'attentat de Nice est de nouveau mentionné.]
 - Le suspect de l'attentat de Berlin abattu à Milan :
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1007621/suspect-attentat-berlin-abattu-milan-italie-allemande>
Publié le vendredi 23 décembre 2016 à 2 h 13 Mis à jour le 23 décembre 2016 à 7 h 15 [L'auteur présumé de l'attentat a été tué par la police à Milan, en Italie. Selon la police italienne, il est passé par la France pour y arriver. On apprend que le suspect initial était un Pakistanais.]
 - Attentat de Berlin : la Tunisie arrête trois personnes liées à l'auteur présumé :
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1007828/attentat-de-berlin-la-tunisie-arrete-trois-personnes-liees-a-lauteur-presume>
Publié le samedi 24 décembre 2016 [Aucune heure de publication mentionnée - la nouvelle est désormais d'une actualité moins pressante. L'appartenance du suspect à l'État islamique est confirmée. Des détails sur son passé sont également précisés.]
3. Dites aux élèves d'inscrire la date, l'heure (si disponible) et les réponses aux 6 grandes questions journalistiques dans le tableau d'organisation, en style télégraphique, et ce, pour chacun des reportages. Ensuite, demandez-leur ce qui est important concernant les faits tels qu'ils sont présentés au moment où le reportage est diffusé et d'expliquer pourquoi. Encouragez les élèves à remarquer quels faits demeurent les mêmes, quels nouveaux renseignements sont découverts et si de quelconques faits sont réfutés ou modifiés.
4. Tandis que vous examinez chaque reportage, indiquez les sources directes : photos, enregistrements vidéo et/ou audio; documents et registres; témoignages directs de journalistes; témoignages directs d'autres personnes présentes sur les lieux. Faites la distinction entre celles-ci et les sources indirectes telles que : opinions exprimées par des politiciens et d'autres journalistes, le cas échéant; la

SUIVRE UNE NOUVELLE AU FIL DU TEMPS

référence à un attentat semblable à Nice, en France en juillet 2016; et enfin, les rumeurs. Examinez comment les reporters expliquent le contexte afin d'aider les lecteurs/télespectateurs à comprendre ce qui s'est passé et se passe encore. Discutez de l'importance d'obtenir des informations exactes, fiables et impartiales.

5. Après avoir exploré tous les liens et avoir terminé le tableau d'organisation, demandez aux élèves de tirer des conclusions sur l'importance de suivre la couverture d'un événement au fil du temps en complétant les débuts de phrase suivants :

- *En suivant cette nouvelle au fil du temps, j'ai appris...*
- *Au début, je pensais...*
- *Mais maintenant, je sais...*
- *J'ai été étonné(e)...*
- *Je me demande...*
- *Il importe de suivre une nouvelle au fil du temps...*

METTEZ EN PRATIQUE

1. Invitez les élèves à suivre un événement d'actualité – une catastrophe naturelle ou créée par des humains, un conflit ou une autre nouvelle de dernière heure – et ce, pendant plusieurs jours, en utilisant la grille d'organisation pour suivre l'évolution des choses liées à l'événement.
2. Quand les élèves jugent qu'ils ont obtenu une image complète de ce qui s'est passé, dites-leur de remplir une comparaison « Alors et maintenant », en notant les faits pertinents signalés quand la nouvelle a éclaté et en montrant comment les faits ont changé au fil du temps. Un diagramme de Venn ou un tableau de comparaison illustrant les changements aux réponses aux 6 grandes questions journalistiques pourrait les aider à organiser leurs pensées. ★

SUIVRE UNE NOUVELLE AU FIL DU TEMPS

COMMENT UNE NOUVELLE ÉVOLUE-T-ELLE?

Date	Heure	Les 6 grandes questions	Qu'est-ce qui importe?	Pourquoi?